

Disparition inquiétante

C'est l'histoire de Nina, elle a 9 ans, elle vit dans une petite maison située à Estaimpuis avec sa famille : son petit frère Robin qui a 3 ans, sa grande sœur Chloé qui a 13 ans, son papa Mick qui a 44 ans et sa maman Sylvie qui en a 45. La famille s'embête, ça fait une semaine qu'il pleut sans arrêt. En plus, il n'y a pas école, c'est les vacances. Chaque jour, une personne propose un jeu. Aujourd'hui, c'est au tour de maman et elle propose de jouer aux mimes. Seuls papa et Robin veulent bien y jouer, Chloé et Nina ne veulent pas. Mais papa insiste :

— Allez les filles, faites un petit effort !

— Bon... OK.

— Et toi Chloé, joue !

— Non !

— Si ! Tu joues ou tu montes !

— Bon, OK ! En plus, en haut, y a pas de réseau !

— Alors ? C'est quoi ? s'énerve maman.

— Un zavion ! propose Robin.

— Pff... N'importe quoi !

— Chloé ! Ça suffit ! Tu montes !

— OK...

— Et toi Nina, tu resteras en bas surveiller ton frère ! Avec maman, on va faire les courses !

— OK.

— Allez, nous on y va. Soyez sages !

Et voilà Nina dans le salon avec Robin et Chloé dans sa chambre. Nina regarde Robin jouer aux voitures. Au bout de quinze minutes, Nina demande à Robin :

— Tu fais quoi ?

— Ze zoue à « Où on va en vacances ! »

— Et ça, c'est une bonne idée ! On va demander à papa et maman de partir quelque part !

Une fois papa et maman rentrés, Nina et Robin parlent de leur idée. Papa et maman réfléchissent et se mettent d'accord pour partir à Paris.

Une fois les bagages prêts, ils embarquent dans la voiture. Le trajet semble long, ils ont tellement hâte d'arriver. Trois heures plus tard, ils se retrouvent à Paris et décident de leur planning : ils iront se promener dans la ville, ensuite ils iront manger dans un restaurant. Demain : visite du musée du Louvre. Puis ils décideront au fur et à mesure.

Le lendemain, le réveil sonne à huit heures, ils prennent leur petit déjeuner, font leur sac et partent en balade. À midi, ils mangent comme prévu dans un restaurant et partent pour la Tour Eiffel.

Ils arrivent à 14 heures. Heureusement, ils avaient réservé sinon ils auraient eu droit à une longue file.

Les voilà à l'entrée de la Tour Eiffel. Des gardes vérifient leur sac et enfin, ils peuvent entrer. Ils font le tour, s'arrêtent pour prendre des photos et il est déjà 14 heures 30. Ils restent regarder la Tour Eiffel et les parents demandent si c'est beau. Seuls Chloé et Robin répondent. Ils disent :

— Allez Nina, réponds,

Pas de réponse... Ils se retournent et...

— NINA A DISPARU ! Oh non ! Que va-t-on faire ?

— Un gardien ! Vite, un gardien !

— Il y en a un là !

— Allons voir !

— Bonjour, monsieur le gardien.

— Bonjour, avez-vous une question ? Besoin d'un ren...

— NON ! On a perdu notre fille !

— Ahaha... Vous me prenez pour qui ? Ce n'est pas possible ! Un meurtre, tant qu'on y est !

— Oui, peut-être !

— Vous êtes sérieux ?

— Totalement !

— Bon... Elle ne s'est pas perdue ?

— Non, ce n'est pas possible. Nous avons fait tout le tour de la Tour Eiffel et elle n'est pas là !

— Bon... Vous en êtes vraiment sûrs ?

— Oui !

— Je vous propose d'aller au commissariat.

Ils arrivent au commissariat.

— Bonjour !

— Oui bonjour, dites-moi tout !

— Notre fille a disparu !

— À quel endroit et à quelle heure ?

— Vers 14 heures 30 au pied de la Tour Eiffel.

Et c'est ainsi qu'ils envoient une patrouille.

— Si cela vous convient, on va commencer par vérifier les lieux.

— Oui, bien sûr.

Quelques minutes plus tard :

— Il n'y a rien.

— On va regarder sur les caméras de surveillance.

— Rien, désolé. Où étiez-vous quand elle a disparu ?

— Ici.

— Maman, regarde, des pas !

— Oui, Robin, il y a des traces de pas.

— Désolé, je ne vois rien sur les caméras de surveillance.

— Ça a peut-être été effacé, suggère Guillaume le policier. Je vais commencer les recherches dès ce soir !

— Moi aussi, ajoute Bryan.

— Vous n'allez rien trouver ! Ils mentent ! dit l'un de policiers.

— Tant pis, je veux savoir la vérité !

— Bon, nous, on part ! disent les autres policiers.

— D'accord, je vais faire une annonce, répond Guillaume.

« Chers visiteurs, je suis désolé de vous interrompre mais une jeune enfant est portée disparue. Merci de quitter les lieux au plus vite ! »

— Voilà, ils vont bientôt partir et nous pourrons commencer nos recherches. En attendant, décrivez-la moi !

— Euh... Elle a les cheveux bruns, les yeux bleu-vert, elle est assez grande.

— Mmh, quelle tenue portait-elle aujourd'hui ?

— Elle avait un short bleu et un tee-shirt jaune avec un petit cœur rouge en haut sur la partie droite.

— Et pour les chaussures ?

— Des chaussures noires montantes.

— D'accord. Je vais refaire une annonce pour qu'il n'y ait plus personne et pouvoir commencer l'enquête.

« CHERS VISITEURS, JE DIS POUR LA DEUXIÈME FOIS QU'IL FAUDRA QUITTER LES LIEUX ! »

Ça y est, tous les visiteurs sont partis. Guillaume et Bryan peuvent commencer. Il est minuit mais malgré le fait qu'il soit tard, ils commencent.

Par où commencer ? Les deux policiers ne savent pas quoi faire. Rien sur les caméras de surveillance. Mais soudain, Bryan suggère à Guillaume d'aller voir vers le sud. Guillaume le suit, il cherche des indices à cet endroit mais il ne trouve rien. Il décide d'aller voir Bryan mais constate que lui non plus n'a rien trouvé. Ils décident de poursuivre les recherches ensemble. C'est ce qu'ils font jusqu'à cinq heures du matin.

Ensuite, ils décident de chercher à un autre endroit. Ils vont voir vers le nord mais c'est la même histoire jusque huit heures du matin. Puis Bryan suggère de se remémorer ce que la famille de Nina a dit et ce qu'ils ont vu. Au bout d'un certain temps, Guillaume se rappelle que Robin avait vu des pas. Il le dit à Bryan et quelques secondes plus tard, les voilà à l'endroit où Robin les avait vus. Et en effet, il y a des pas. Ils examinent les pas et distinguent que c'est la trace de grosses bottes de pointure 43. Or, Nina n'a que neuf ans, elle ne chausse pas du 43. Donc, ces empreintes appartiennent forcément à quelqu'un de la famille ou au kidnappeur mais pourquoi une personne de sa famille aurait-elle été si loin ?

Pas de doute, Nina a été kidnappée. Sans se dire un mot, la petite équipe a la même réflexion : suivre les traces de pas qui mènent tout droit aux... catacombes. Ils ont un peu peur mais font un effort pour entrer. Il est neuf heures du soir, ils ont quand même avancé. Pas de répit, ils y vont malgré la fatigue.

Oh non, ça se complique ! Les traces de pas ont disparu, il faut chercher chacun de son côté. Au bout d'une journée, Guillaume ne trouve rien. Il décide d'aller voir Bryan.

Et là, il le voit avec Nina dans ses bras ! Il le félicite. La petite fille n'a pas l'air blessée mais elle est choquée, toute pâle et a très faim et froid. Guillaume et Bryan retournent à l'hôtel avec Nina et déclarent à la famille de Nina qu'ils l'ont retrouvée mais qu'il faut vite la réchauffer, lui donner à manger et que dans quelques heures, elle n'aura plus rien. Les parents de Nina remercient les deux policiers et s'empressent de réchauffer et nourrir Nina. Comme promis, quelques heures plus tard, elle reprend ses esprits.

Toute la famille se met d'accord pour rentrer à la maison pour qu'il ne leur arrive plus de malheur.

Et voilà, tout le monde est rentré à Estaimpuis. Tout est calme. Ils prennent un repas en famille en espérant que plus rien ne va leur arriver. Le papa de Nina lui demande d'aller chercher le sel à la cuisine. Par la fenêtre, elle a l'impression d'avoir vu son kidnappeur. Elle s'empare du sel et court en parler à sa famille mais celle-ci ne la

croit pas. On lui dit qu'elle a été traumatisée par ce qui lui est arrivé et qu'elle a des illusions d'optique. Nina se laisse convaincre.

Le soir, elle n'arrive pas à s'endormir, elle se tourne et se retourne dans son lit, se dit qu'elle n'a pas rêvé. Puis elle se dit que ses parents ont raison. Elle ne sait plus quoi faire mais elle est tellement fatiguée qu'elle s'endort.

Le jour suivant, ses parents lui disent qu'elle a une surprise. Elle est toute excitée, elle leur demande ce que c'est. Elle doit vite se préparer et aller dans la voiture. C'est ce qu'elle fait et quelques heures plus tard, ils arrivent à Plopsaland ! Ils lui disent que c'est pour qu'elle n'ait plus peur et qu'ils passent un moment en famille. Toute la journée se passe très bien. C'est vrai, ça fait un peu oublier à Nina ce qui lui est arrivé il y a quelques jours. Puis c'est le moment de rentrer. C'est dommage, ils s'amusent bien. Ils auraient aimé rester plus longtemps mais ils ne peuvent pas, il faut rentrer car Robin est encore petit, il doit aller dormir tôt. Tout le monde embarque dans la voiture et part en direction de la maison.

Le soir, Nina revoit le kidnappeur. Elle court le dire à ses parents. Ils veulent répondre comme la dernière fois que c'est une illusion d'optique et qu'elle a été traumatisée. Mais cette fois, Nina ne les croit pas. Les quelques jours qui suivent, elle n'y pense plus. Et puis l'école reprend. Elle va à l'école, elle retrouve ses copines mais elle évite de leur parler de ce qui lui est arrivé. Elle a peur qu'elles ne veuillent plus aller à Paris, et qu'elles le racontent à tout le monde.

Et puis elle n'y pense plus durant quinze jours. Un soir, elle le revoit par la fenêtre. Elle en parle à ses parents mais ils ne la croient pas. Ils lui racontent qu'elle doit aller voir un psychologue pour son traumatisme. Là, Nina commence vraiment à s'énervier, elle leur dit qu'ils ne comprennent rien, que ça fait trois fois qu'elle le voit. Ce n'est pas possible d'avoir une illusion d'optique autant de fois.

Devant son insistance, ses parents lui disent qu'elle a peut-être raison, qu'elle l'a vraiment vu, que ce n'est peut-être pas un traumatisme ni une illusion d'optique. Ils lui disent que la prochaine fois qu'elle le voit, elle se baisse comme si elle ne l'avait pas vu et court à quatre pattes les prévenir. Enfin, se dit-elle, ils me croient et en plus, ils me donnent des conseils, c'est qu'ils sont de mon côté, qu'ils me croient.

Quelques jours plus tard, Nina revoit le kidnappeur. Elle se rappelle ce que son papa lui avait dit : se baisser, courir à quatre pattes, le prévenir. Ils arrivent tous les deux, ils glissent leur tête près de la fenêtre où Nina avait vu son kidnappeur et là...incroyable ! Il est là ! Papa prévient maman pour qu'elle appelle la police et lui, il se contente de courir pour rattraper cet individu.

La police est prévenue. Elle arrive très vite sur les lieux car elle était au courant de l'histoire passée à Paris. Ils arrivent mais sans mettre les sirènes comme ça, le kidnappeur ne les entend pas arriver. Vu que le commissariat n'est pas très loin, ils

ont pu venir en deux minutes sans faire de bruit. Ils sont arrivés. Il y a beaucoup de policiers. Ils se divisent en deux équipes. Une va aller aider papa à courir derrière le kidnappeur et l'autre va demander à maman ce qui s'est passé en détails pour savoir à qui ils ont affaire. Au bout d'une demi-heure, le voyou est arrêté et ramené à la maison de Nina. Maintenant, la police sait tout ce qui s'est passé, ils savent quoi faire de ce voyou. Ils lui demandent d'expliquer ses actes devant le juge.

Ils sont arrivés au commissariat. Ils vont savoir qui est cette personne, pourquoi il n'y avait rien sur les caméras de surveillance.

Voici ce qu'il dit :

— Bonjour, je m'appelle Bryan Wallace. Il n'y a plus rien sur les caméras de vidéosurveillance car avec l'aide du garde, j'ai tout effacé. Il m'a laissé entrer avec des armes dans mon sac. Je ne m'en suis pas servi. Mais je reconnais ce que ça aurait pu causer. Les policiers ne m'ont pas trouvé tout de suite parce que... Vous vous souvenez du policier Bryan ? Et bien, c'était moi et j'ai emmené Guillaume dans de fausses pistes. Et quand il m'a vu avec Nina dans mes bras, je comptais la bouger et la mettre autre part. J'ai mis longtemps à la retrouver. Mais il est arrivé pile au moment où j'allais la bouger. Je sais que vous allez me poser cette question : pourquoi j'ai fait ça ? Et ben, je sais pas. Je me suis dit qu'on a qu'une vie, autant essayer mais je me rends compte que c'était une très mauvaise idée, que je n'aurais pas dû. J'ai pris la première personne que j'ai trouvée, j'avais l'intention de la tuer. Mais je ne l'ai pas fait. Je sais que je serai condamné à quelques années de prison mais c'est normal, la loi c'est la loi et je ne l'ai pas respectée.

— D'accord, monsieur Bryan Wallace. Ces traces de pas étaient les vôtres ?

— Oui, j'ai oublié de frotter mes chaussures avant d'y aller. J'aurais dû pour que l'on ne trouve pas mais je ne l'ai pas fait, j'ai oublié.

— Mmh... Donc monsieur le garde était votre allié. J'ai bien compris ?

— Oui, c'est exact. Je lui ai dit que s'il ne me faisait pas passer et qu'il n'effaçait pas ce qui était sur les vidéos des caméras surveillance, il devrait me donner une somme d'argent énorme.

— Mmh... J'ai l'impression que vous voudriez ajouter quelque chose.

— Oui. Je voudrais m'excuser auprès de Nina. Je suis sincèrement désolé de tout ce que je lui ai fait subir. Je n'aurais pas dû.

— Je vous redemande pourquoi vous avez fait ça. Je ne pense pas que ce que vous avez dit soit la vraie raison.

— D'accord. J'ai dû donner une fausse raison parce que sinon, je devais déboursé une somme d'argent énorme. Mais là, on m'a retrouvé donc je peux parler. C'est quelqu'un qui est venu me dire de kidnapper la première personne que je vois. Il m'a dit de me faire passer pour un policier, de tout effacer pour les caméras de surveillance. Moi, au début, je voulais pas. Mais il m'a dit que sinon, je devais lui donner un million d'euros. J'ai accepté mais je me rends compte que j'aurais pas dû. J'aurais dû prévenir la police et ne pas l'écouter. J'ai eu tort, je m'excuse une fois de plus, j'aurais jamais dû faire ça et je le sais. Si je ne suis pas condamné à la prison toute ma vie, je serai policier pour éviter que cela se reproduise et ainsi leur expliquer ce que j'ai fait avant, je leur dirai les conséquences. Mais j'ai peur d'être condamné à vie et ne plus pouvoir sortir.

— Mmh, et pourquoi n'avez-vous pas donné l'argent ?

— Parce que je n'ai pas de métier, je n'en trouve pas un qui est adapté. Je n'ai même pas cette somme d'argent, je ne gagne pas beaucoup par mois puisque je suis au chômage. Je comprendrais pourquoi vous allez me condamner quelques mois ou bien toute ma vie. C'est un peu exagéré mais c'est pour dire à quel point je m'en fiche. Je reconnais mes erreurs et je trouve ça évident que je sois condamné.

— Mmh... Mais si vous étiez à Paris, pourquoi êtes-vous ici, à Estaimpuis?

— C'est mon maître qui m'y a obligé.

— Comment s'appelle ce maître ?

— Vous le connaissez sûrement, il a commis beaucoup de choses de ce style, à chaque fois que l'on dit que c'est est lui, vous nous croyez pas.

— Nous?

— Oui nous, ses esclaves.

— Et comment s'appelle-t-il ?

— Yann Madocx.

— Euh oui, ça fait la troisième personne qui me parle de lui. Je vous crois, où est-il, en ce moment?

— Je ne sais pas, je l'appelle et je lui demande tout de suite.

— Oui patron, c'est moi, Wallace. Oui, le plan a fonctionné. Où êtes-vous ? Je veux vous dire tous les détails.

— Je suis à Paris dans les Galeries Lafayette.

— D'accord, patron, j'arrive !

— Intéressant ... Allons l'arrêter.

Quelques heures plus tard, les voilà dans les galeries Lafayette. Ils ne mettent pas longtemps à le trouver puisqu'il avait donné sa position exacte. Ils l'arrêtent et le mettent en prison pour le restant de ses jours.

Les policiers félicitent Bryan Wallace pour les informations transmises. Mais il est condamné à un an de prison car il a accepté une proposition malhonnête.

Quelques années plus tard...

Bryan est policier. Nina doit toujours voir un psychologue mais ça va beaucoup mieux. Quant à Yann Madocx, il est en prison. Les prisonniers qui ont été emprisonnés à cause de Yann Madocx sont libérés. Et devinez quoi ? La famille de Nina a déménagé à Paris !